

DOSSIER DE DIFFUSION REPORTERS DE GUERRE

Sébastien Foucault / Cie QUE FAIRE ?



PRÉSENTATION

Reporters de guerre est une performance théâtrale documentaire sur la guerre en Bosnie - métaphore des temps présents.

Au début des années 90, des centaines de journalistes sont venus du monde entier pour couvrir le conflit en Yougoslavie, au cœur d'une Europe qui se croyait vaccinée contre la guerre. Vingt-cinq ans plus tard, que nous reste-t-il, à nous, spectateur·rices, de ces guerres ? Presque rien, de vagues clichés, des poussières.

Pour *Reporters de guerre*, Vedrana Božinović (journaliste pendant le siège de Sarajevo, devenue actrice), Michel Villée (ex-attaché de presse à MSF-Belgique, devenu marionnettiste) accompagnent Françoise Wallemacq (journaliste de radio à la RTBF) sur les traces des reportages les plus marquants qu'elle a réalisés en Bosnie entre 1991 et 1995.

Comment, en tant que journaliste ou artiste, raconter la guerre ? Quel dialogue se crée entre l'art et le journalisme ? Comment le journalisme et l'art peuvent-ils aider à résister au chaos et à l'effondrement ?

Sur scène, Françoise, Vedrana, et Michel convoquent leurs souvenirs, ceux des journalistes locaux·les et internationaux·les qui ont couvert cette guerre, et ceux des témoins que la journaliste belge a interrogé·es à l'époque et qu'elle a retrouvé·es 25 ans plus tard. Autant de mémoires vives, singulières, essentielles, que chacun·e explore avec ses propres armes pour tenter d'y débusquer de quoi affronter nos lendemains.

DRAMATURGIE

Peut-on, et si oui comment, raconter la guerre à quelqu'un qui ne l'a pas vécue ?

Le spectacle se décline en deux parties :

1/ A travers des variations radiophoniques (théâtralisées), les trois performer/euses racontent leur guerre en Bosnie, celle dont ils / elles ont été les témoins.

2/ Variations théâtrales autour du massacre oublié de Tuzla, et plus particulièrement de la mort de la plus jeune des victimes, Sandro Kalesić, 2 ans et demi. La pièce s'achève sur une reconstitution onirique du massacre.

CRÉDITS

Mise en scène – Sébastien Foucault

Dramaturgie – Julie Remacle

Écriture – Sébastien Foucault, Julie Remacle et ensemble

Jeu – Françoise Wallemacq, Vedrana Božinović, Michel Villée

Recherches – Sébastien Foucault, Françoise Wallemacq, Vedrana Božinović, Michel Villée, Mascha Euchner-Martinez, Mirna Rustemovic, Maxime Jennes, Nikša Kušelj

Assistanat – Jeanne Berger

Chargée de production & Tour Manager – Mascha Euchner-Martinez

Scénographie – Anton Lukas

Création lumière – Caspar Langhoff

Création sonore – Kevin Alf Jaspar

Régie générale et vidéo – Jens Baudisch

Régie plateau – Olivier Arnoldy

Création marionnettes – Loïc Nebreda

Construction décor – Sandra Belloi & Cédric Debatty

Infographie – Julien Hubert

Recherches documentaires – Christine Foucault

Traduction – Boris Radović, Leila Putcuyps

Une production de Que Faire ? Asbl et du Théâtre de Liège,

En coproduction avec le Kunstenfestivaldesarts, le Tandem Arras-Douai (France), le Théâtre Les Tanneurs et le NTGent.

Avec le soutien de Théâtre & Publics, de l'IIPM, du Théâtre National de Zagreb (Croatie), du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, de Inver Tax Shelter et de la RTBF.

Avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie Bruxelles – Service Théâtre & Démocratie ou Barbarie (Décret-mémoire).

TOURNÉE

26.04.2022 – 27.04.2022 : Avant-Premières au TANDEM Douai-Arras
10.05.2022 – 15.05.2022 : Kunstenfestivaldesarts/Théâtre Les Tanneurs
03.09.2022 : NTZagreb
27.09.2022 : Piccolo Teatro Milano
08.10.2022 : Mess Festival Sarajevo (?)
18.10 au 22.10. 2022 : Théâtre de Liège
25 & 26.10.2022 : NTGent
12 & 13.11.2022 : ITA Festival Amsterdam (?)
25 & 26.11.2022 : Assises européennes du journalisme/Bruxelles (?)
01.03.2023 : Manège Maubeuge



AUTOUR DES REPRÉSENTATIONS

Nous proposons des workshops intitulés « Violences et Réparations », dirigés par le metteur en scène, Sébastien Foucault en collaboration avec un marionnettiste ou un photoreporter ou un journaliste de radio.

A l'occasion des représentations au Tandem Douai-Arras et au Théâtre Les Tanneurs, dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, nous avons proposé des after talks avec des journalistes de guerre et des spécialistes des Balkans.

A noter qu'au-delà des publics traditionnels, *Reporters de guerre* intéresse tout particulièrement les milieux universitaire et journalistique (le spectacle est notamment invité aux Assises Européennes du Journalisme à Bruxelles en novembre 2022).

Le spectacle est adapté aux enfants âgés de 14 ans et plus : un dossier pédagogique est mis à disposition des professeurs qui le souhaitent.

POUR EN SAVOIR PLUS

Extraits issus du portrait *Sébastien Foucault, récolteur d'histoire(s)*, réalisé par l'équipe du Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles)

LAISSONS PARLER LES VIVANT.ES

Il existe mille manières de pratiquer le journalisme. Pour *Reporters de guerre*, Sébastien Foucault a choisi la radio, média qui l'accompagne quotidiennement et l'a ouvert sur le monde. Comme le dit si bien Françoise Wallemacq, « la radio, c'est plus intime... plus respectueux des gens aussi. Pas de caméra pour les dévorer. Pour voler leur image. Pas de sensationnalisme, comme à la TV ou sur Internet ». Pour ce projet, Sébastien Foucault s'est tourné vers Françoise Wallemacq, journaliste à la RTBF. Lorsqu'elle couvrait le conflit en Bosnie entre 1992 et 1995, elle a beaucoup focalisé son attention sur le destin des civils, ceux qui sont prisonniers de cette tragédie collective et individuelle qu'est la guerre. À travers ses reportages, les auditeur.rices peuvent comprendre, mais aussi s'identifier. À l'instar de l'historienne Svetlana Alexievitch qui influence beaucoup le travail de Sébastien, elle documente peut-être plus une histoire des émotions qu'une histoire des faits. Françoise Wallemacq n'est pas le personnage principal de *Reporters de guerre*, mais l'alter ego du spectateur – celle qui a fait une certaine expérience du Monde en son nom. Sébastien Foucault convoque autour d'elle, sur scène, des actrices et des acteurs qui sont les témoins directs et indirects de la guerre de Bosnie, pays qui, malgré les appels répétés et les promesses est resté au banc de l'Europe, un pays où la guerre continue à contaminer les imaginaires et les discours politiques. Entre 2019 et 2021, Sébastien Foucault et son équipe ont réalisé plusieurs voyages d'études en Bosnie pour rencontrer, entre autres, des témoins que Françoise Wallemacq avait interviewé.es vingt-cinq ans plus tôt. Au cours de leur enquête, ils sont allés à la rencontre de reporters internationaux et de journalistes locaux qui ont couvert l'explosion du bloc Yougoslave, autant d'approches du métier qui dialoguent à travers le spectacle. Que faut-il montrer ou cacher, taire ou dire... raconter ? *Reporters de guerre* est un récit collectif et polyphonique où les expériences, les sensibilités et les points de vue se confrontent fraternellement : regard local et regard extérieur, témoins directs et indirects, artistes et journalistes, Européen.ne.s d'Europe Centrale et Européen.ne.s de l'Ouest.

ABORDER LA GUERRE

Depuis une dizaine d'années, l'essentiel du travail de Sébastien Foucault consiste à ausculter les mécanismes de la violence individuelle et collective, et la souffrance qu'elle génère. Dans ce cadre, la guerre qui impose à l'individu et au groupe l'expérience du tragique est un sujet obsessionnel. Elle permet de révéler le pire de l'être humain, mais aussi parfois ce qu'il porte en lui de meilleur. Les guerres d'ex-Yougoslavie se sont déroulées à deux pas de chez nous, lorsque la conscience au monde de Sébastien Foucault s'ouvrait. À l'heure où le projet européen se fissure, où les replis identitaires et les haines refont surface, il trouve révélateur d'interroger ce qui s'est joué lors de l'explosion du bloc yougoslave.

L'ART COMME SURVIE

Sébastien Foucault a été marqué par le fait que, même pendant le siège de Sarajevo, la vie culturelle – théâtre, concerts, expositions, concours de Miss Sarajevo... – continua coûte que coûte. Comme si l'art était l'un des derniers remparts contre le sentiment d'anéantissement, comme si, face au pire, il donnait un sens possible (même illusoire) à l'existence. « Secondaires, inessentiels, l'Art et la Culture ? » Sébastien s'insurge.

Les actrices et les acteurs de *Reporters de guerre* sont des témoins de la guerre. En tant qu'artistes, iels maîtrisent des techniques de représentation. En tant que témoins, iels incarnent (littéralement) l'Histoire. Sébastien Foucault essaie de comprendre pourquoi toutes ces personnes se sont tournées vers l'art après avoir vécu des épisodes traumatiques. Françoise Wallemacq qui interprète son propre rôle participe elle aussi à cet acte artistique. Comme si elle s'entourait d'artistes pour pouvoir remettre en jeu des reportages, des situations qu'elle a vécues sur le terrain et les présenter d'une autre manière.



CE QU'EN DISENT LA PRESSE ET LES PROFESSIONNELS

“Au Kunstenfestivaldesarts, il est un spectacle qui résonne douloureusement avec l’actualité. Que raconter d’une guerre, comment dire l’indicible pour faire rempart aux prochaines éruptions de violence ? Sébastien Foucault y répond en retournant en Bosnie avec ses “Reporters de guerre” (...) Une œuvre d’art qui fortifie le psychisme des spectateurs, qui les console de leur désarroi, qui forge les graines d’une résistance durable face à la violence du monde.”

Le MAD / Le Soir

“Un ambitieux spectacle documentaire qui revient sur la guerre en Bosnie et ses suites pour mieux dénoncer la montée actuelle des nationalismes.”

Le Vif Magazine

“Tous ces moments se perdront dans l’oubli... comme... les larmes... dans la pluie.” C’est par ces mots de Roy, robot humanoïde voué à la destruction dans *Blade Runner*, que s’ouvre *Reporters de guerre*. On s’attendait à tout sauf à replonger dans le film culte de Ridley Scott en allant découvrir le spectacle de Sébastien Foucault, pièce documentaire qui ressuscite la guerre de Bosnie pour comprendre le rôle des journalistes et la responsabilité de leur récit. Pourtant, *Blade Runner* tisse un fil parfaitement cohérent dans cette plongée étourdissante au cœur d’un conflit consciencieusement couvert par la presse, comme aujourd’hui la guerre en Ukraine, et pourtant largement oublié dans nos contrées... comme les larmes s’effacent sous la pluie.”

Le Soir

“La clarté du discours et la maîtrise scénaristique nous instruisent autant qu’elles nous immergent dans le récit.”

Le Suricate Magazine

“Avec le plus grand respect de la matière théâtre, de ses artifices assumés, Sébastien Foucault et sa “clever team” nous entraînent dans les méandres du passé et ceux à venir (...) de la géopolitique européenne par le prisme de l’analyse journalistique. Un grand moment théâtral qui fait écho au réel et souligne - oh combien - nous sommes présomptueux.”

Pierre Thys, directeur du TN, Bruxelles

“Une reconstitution à la fois clinique et bouleversante qui établit intelligemment des liens entre la situation en Bosnie et la situation en Belgique. “Ici, c’est le moment où vous êtes censé.e.s pleurer, dit Vedrana. Mais rassurez-vous, dans cinq minutes vous aurez tout oublié.” En l’occurrence, c’est faux. Plusieurs jours après, les images sont encore là.”

Focus Vif

“Alors que l’Ukraine résiste aux assauts russes depuis février et que les partis nationalistes gagnent de plus en plus de voix en Europe, cette pièce nous interpelle et ravive nos mémoires à la lumière de la guerre en ex-Yougoslavie : “Vous êtes vraiment ignorants et stupides si vous pensez que la guerre n’arrivera jamais chez vous”, met en garde Vedrana Božinović.”

La Libre Belgique

“Un spectacle qui va de la tête au cœur et du cœur au ventre”, “qui frappe en plein cœur”, avec des performeur.euse.s d’une “inconditionnelle crédibilité”.

PZAZZ

“Découvrir *Reporters de guerre* de Sébastien Foucault (Cie Que Faire ?) le jour de l’assassinat de la journaliste Shireen Abu Aqle qui couvrait depuis longtemps le conflit israélo-palestinien, communier avec les acteurs à la douloureuse évocation du siège de Sarajevo au moment où le pilonnage de Marioupol perpétue l’obscénité de la barbarie ce n’est pas une coïncidence hasardeuse mais l’évidence que La Guerre est partout, à l’état latent, prête à reprendre et à tout dévorer, ici et là, dès que l’irrépressible sauvagerie l’emporte sur toute raison. Le spectacle porté par un beau trio joue avec les langues (bosniaque, anglais, français, néerlandais), invente un habile jeu de sur-titrage qui permet d’être au plus près des récits croisés. Bref, du très bel ouvrage !”

Patrick Penot, directeur du Festival Sens Interdit, Lyon

“Un travail nécessaire, profondément humain, fin, intelligent, courageux, admirable, sensible, fragile, touchant, haletant, urgent, dur en douceur et doucement dur.”

Raven Ruëll, Metteur en scène

“Une seule vision, c’est peu pour juger d’un si grand travail. Mais c’est passionnant... on y pense encore longtemps après.”

Caroline Lamarche, écrivaine

Pour plus d’information :

Écouter Sébastien Foucault et Françoise Wallemacq parler de *Reporters de guerre* pour France Culture, interviewés par Aurélie Charon (podcast). <https://www.franceculture.fr/emissions/tous-en-scene/reporters-de-guerre-sur-scene-25-ans-apres-sarajevo>

La Cie QUE FAIRE ?

La Cie QUE FAIRE ? c'est deux spectacles en tournée : *Reporters de guerre* et *C'est pas la fin du Monde*.

La Cie QUE FAIRE ? c'est 5 projets théâtraux et cinématographiques en cours d'élaboration.

Série BOSNIA :

(I) *Reporters de guerre* (Performance théâtrale)

(II) *Wandering Srebrenica* (Installation & Performance théâtrale)

(III) *Back to Tuzla* (Film)

Série Testament(s) :

Testament 1 # Johan Leysen / Andreï Roublev (Performance théâtrale)

Testament 2 # In praise of Jacques Delcuvellerie (Installation & Pièce posthume)

Testament 3 # Vedrana Božinović / Anton Tchekhov (Performance théâtrale)

Pour de plus amples informations concernant la Cie QUE FAIRE ? et ses projets en cours, consultez le site : www.compagniequefaire.be

